

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n°290 du 25/07/95 : 2 pages

d'après les observations des 24 et 25/07/95

Maïs

Stade panicule visible à dessèchement des soies femelles.

Pyrale

Les captures des mâles au piège sexuel sont pratiquement arrêtées dans tous les secteurs.

Les pontes restent peu nombreuses mais de nouvelles ont été observées le 24 juillet dans l'Aube à Rigny le Ferron, dans la Haute-Marne à Blessonville et Jonchery. Les chenilles et les premières casses de panicules mâles se rencontrent dans beaucoup de secteurs (Tardenois, Perthois, Plaine de Troyes, Pays d'Othe, Ouest de Chaumont).

Fréquence de pieds avec une ponte

Lieu	%
08 Rethel	0
St Fergeux	0
51 Les Rivières Henruel	0
Humbauvillé	0
Couvrot	0
10 St Pouange	0
Pouan les Vallées	0
Rigny le Ferron	4
52 Jonchery	2
Blessonville	5
Chaumont	0

■ ***Nos conseils : il est, dans tous les cas, trop tard pour intervenir.***

Pucerons

Ceux-ci, bien que fréquemment observés, n'évoluent pas. Ils sont même en nette régression suite aux orages de samedi. Les populations sont en moyenne de l'ordre de 1 à 5 pucerons par pied touché. La faune auxiliaire reste très active.

■ ***Nos conseils : continuer à surveiller régulièrement les cultures. Une intervention spécifique est à réaliser si la population atteint un niveau correspondant à 1 panicule colonisé sur 2.***

Betterave

Stade 12 à 20 feuilles.

Maladies

A part quelques symptômes de jaunisse, le feuillage reste très sain. Toujours de rares taches de ramulariose et de phoma dans l'Aube. Aucun symptôme de cercosporiose n'est observé. Les premières étoiles d'oïdium sont signalées au nord- ouest de Châlons sur Marne.

■ ***Nos conseils : aucun fongicide justifié dans la plupart des cas. Attendre l'apparition des premiers symptômes pour intervenir.***

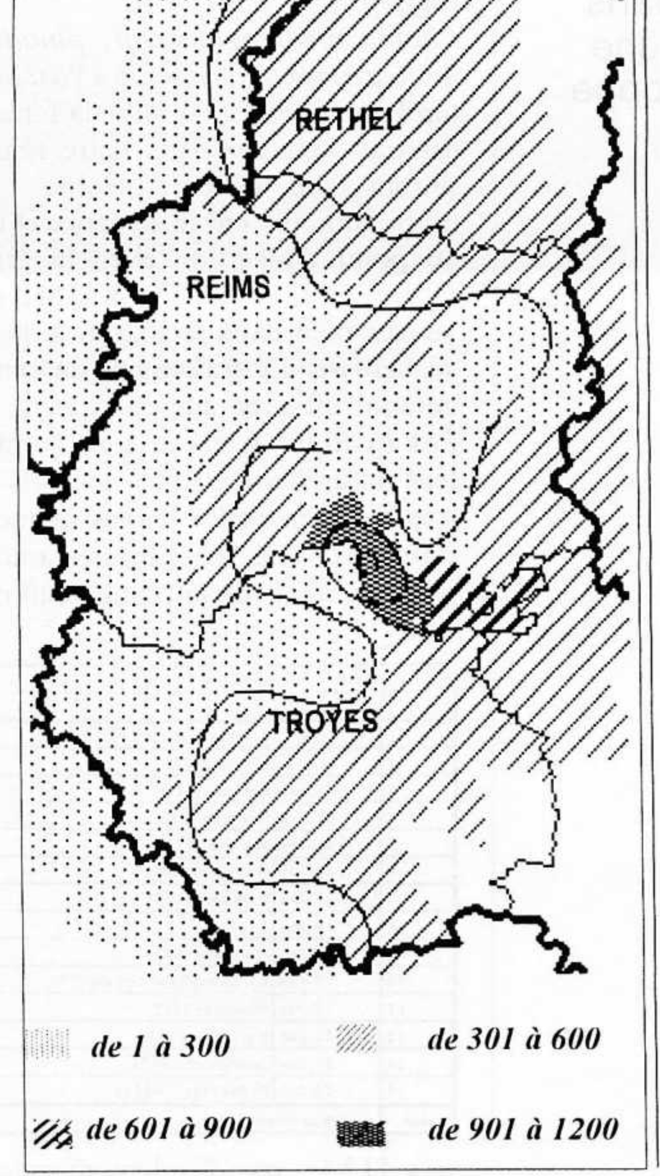
Pois

Début de la récolte.

Tordeuse

L'activité de ce ravageur avait considérablement baissé entre les années 1987 à 1992. Depuis 2 ans, ce papillon est à nouveau présent et, cette année, son vol a été nettement plus important (voir carte ci-après). A la récolte, il n'est pas rare de trouver des gousses avec des chenilles. Ces dégâts sont surtout dommageables pour les pois de semences et quand ce sont les gousses des étages inférieurs qui sont touchées.

Captures cumulées de tordeuses du pois du 15/05 au 25/07/1995





Maïs : fin des interventions contre la pyrale.

Betterave : toutes 1ères étoiles d'oïdium.

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) ISSN 0295-5776

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

P35

Le point sur ...

Nécroses racinaires du pois

On regroupe sous le terme "nécroses ou pourritures racinaires" un certain nombre de parasites : différents types de champignons mais aussi des nématodes. Apprenons à les distinguer et surtout à ne pas trop vite faire l'amalgame...



Compte-tenu du temps chaud, il est souhaitable d'envoyer des échantillons au laboratoire dans les meilleures conditions possibles :
- en début de semaine,
- dans du papier sopalin légèrement humide, entourer le tout de plusieurs épaisseurs de papier journal avant de glisser l'échantillon dans un carton ou une grande enveloppe kraft. Merci.

Dès la levée des pois, on a pu constater dans certaines parcelles des plantes rabougries qui végétaient et un jaunissement précoce du feuillage. Ce phénomène peut être dû à un ou plusieurs champignons, voire à des nématodes.

Quels sont ces champignons ?

Fusarium oxysporum. Très courant dans notre région, il entraîne un nanisme par tassement de la végétation. Les plantes peuvent dépérir et se dessécher par temps sec. Ce sont souvent des attaques en petites zones circulaires. Si on coupe une tige longitudinalement, on observe une coloration rouge-orangée du sytème vasculaire.

Fusarium solani. Les attaques sont plus tardives (fin floraison). Il entraîne une chlorose de la plante, des pourritures du système racinaire et de la base des tiges. Les vaisseaux de la tige prennent une coloration rouge-vif mais souvent on a des lésions de la zone corticale de couleur brune à noire. Les sols compactés et une sécheresse persistante sont très favorables à ce champignon.

Phoma medicaginis var. pinodella, champignon très souvent associé à l'*ascochyta pinodes* (anthracnose) qui entraîne la fonte des semis. Il est très répandu dans notre région car on le retrouve sur trèfle et luzerne. L'infection démarre toujours par la semence et envahit la tige au point d'insertion avec la graine puis les radicelles. C'est un champignon qui se conserve très bien dans le sol, surtout en période de sécheresse. Le traitement de semences est en général efficace sur ce type de champignon.

Les Pythium. Ceux-ci sont nombreux et existent naturellement dans les sols. Ils attaquent très rapidement les jeunes racines du pois entraînant des nécroses brunes à noires. Puis des jaunissements de la plante sont observés.

Aphanomyces euteiches. Il entraîne une pourriture molle et brune au niveau des tiges. Les pois jaunissent précocément (avant la floraison). Ce champignon n'a pas été trouvé dans notre région en 1994 mais quelques échantillons de 1995 l'hébergent. Il peut également attaquer d'autres légumineuses et se conserve dans le sol, généralement sur des débris végétaux pendant une dizaine d'années. Seule la mesure du potentiel infectieux du sol permet de savoir si on peut implanter ou non un pois.

Les analyses en 1995

14 échantillons de pois ont fait l'objet d'analyses en laboratoire. Il en ressort que la plupart des échantillons présentent des fusarium et de l'anthracnose. Sur seulement 5 échantillons, il y a confirmation de la présence d'aphanomyces (voir tableau). En effet, les racines sont d'abord analysés au microscope pour observer les oeufs d'Aphanomyces ou de Pythium, ces deux champignons ne peuvent être distingués visuellement. Pour confirmer la présence de l'un ou de l'autre, un isolement mycologique sur milieu artificiel est indispensable. Lorsqu'il n'est pas réalisé, un doute subsiste. Or, les conséquences de ces deux champignons ne sont pas les mêmes (l'Aphanomyces entraîne des pertes de rendement importantes de plus de 50 %). Enfin, pour trouver ce champignon, le stade de 5-6 feuilles du pois est un stade maximum. Au-delà (floraison), il est quasi impossible de le mettre en évidence.

Enfin, la présence du nématode *Heterodera goettingiana* qui avait été découvert en 1994, a été observée sur 2 échantillons.

Aussi, pour l'instant, on peut conclure que l'*Aphanomyces* est présent en Champagne-Ardenne mais très localement et en très faible quantité (environ 5% de l'ensemble des champignons mis en évidence). Ce sont toujours les *fusarium* qui dominent.

N°	Date	Lieu	Ascochyta pinodes	Fusarium oxysporum	Fusarium solani	Aphanomyces euteiches	Pythium	Observations
1	22-Mai	St Léger (10)	oui	oui	0	oui		
2	24-Mai	Nogent/S (10)		oui	0	doute	doute	pas d'I.M.
3	01-Jun	Muizon (51)	oui	oui	oui	0		
4	01-Jun	Soudron (51)	oui	oui	oui	0	oui	
5	01-Jun	Muizon (51)	oui	0	oui	oui	oui	
6	02-Jun	Nogent/S (10)	oui	oui	oui	oui		
7	15-Jun	Romilly/S (10)	oui	oui	oui	0	oui	
8	19-Jun	? (51)	oui	oui	oui	0	oui	
9	19-Jun	Dormans (51)	0	oui	oui	oui	0	
10	19-Jun	La Chapelle ss Orbais (51)	oui	oui	oui	0	0	
11	19-Jun	Dormans (51)	oui	oui	oui	oui	oui	
12	21-Jun	Bar/Aube (10)	0	oui	oui	doute	doute	pas d'I.M.
13	23-Jun	Junvincourt (02)	0	oui	oui	doute	doute	pas d'I.M.
14	26-Jun	St Ménéhould (51)	oui	oui	oui	doute	doute	pas d'I.M.
Total	14 échantillons		10 positifs	13 positifs	12 positifs	5 positifs	5 positifs	

pas d'I.M. : pas d'isolement mycologique